

Pouvoir inattendu d'une figue (Pline l'Ancien, *Histoire naturelle*, XV, 20)

Evelyn GIRARD

Texte :

Cato, perniciali odio Carthaginis flagrans, nepotumque securitatis anxius, cum clamaret omni senatu Carthaginem delendam, attulit quodam die in curiam praecocem ex Africa ficum ; eamque ostendens patribus : « Interrogo uos », inquit, « quando hoc pomum demptum putetis ex arbore. » Cum inter omnes recens hoc esse constaret : « Atqui tertium », inquit, « ante diem scitote decerptum Carthagine : tam prope a muris habemus hostem ! » Statimque sumptum est tertium bellum Punicum, quo Carthago deleta est, quamquam Catone anno sequente raptō. Quid primum in eo miremur ? curam ingenii, an occasionem fortuitam, celeritatem cursus, an uehementiam uiri ? Super omnia est, quo nihil equidem duco mirabilius, tantam illam urbem, et de terrarum orbis principatu per uiginti et centum annos Romæ æmulam, unius pomi argumento euersam.

Traduction proposée :

Caton, brûlant d'une haine mortelle contre Carthage et plein d'anxiété pour la tranquillité de la postérité, alors qu'il s'écriait, à chaque séance du Sénat, qu'il fallait détruire Carthage, apporta un jour à la Curie une figue précoce¹ venant d'Afrique et, la montrant aux sénateurs, il dit : « Je vous demande quand, à votre avis, ce fruit a été détaché de l'arbre. » Comme il était évident pour tous que c'était récemment², « eh bien ! », dit-il, « il y a deux jours, sachez-le, qu'il a été cueilli à Carthage ; si proche de nos murs avons-nous l'ennemi ! » Aussitôt fut entreprise la troisième guerre punique par laquelle Carthage fut détruite, Caton, au reste³, étant disparu l'année suivante. Que devons-nous admirer d'abord en cela ? L'inquiétude d'un esprit ou une occasion fortuite ? La rapidité du voyage ou la véhémence d'un homme ? Mais, plus que tout, — et je pense assurément qu'il n'y a rien de plus étonnant, — c'est que cette ville fameuse et si importante, qui fut la rivale de Rome pendant cent vingt ans pour la suprématie dans le monde, fut abattue par une démonstration tirée d'un simple fruit.

¹. Elle semble précoce aux yeux des sénateurs puisque les figues mûrissent plus tard en Italie qu'en Afrique.

². On peut considérer *hoc* comme renvoyant à *pomum* ou à la question posée ; nous préférons la seconde solution.

³. Sens adverbial de *quamquam*, servant à atténuer une affirmation ; Carthage fut bien détruite (comme l'avait voulu Caton) mais il ne vit pas cette destruction puisqu'il est mort l'année suivant la déclaration de guerre ; on pourrait presque traduire par « mais ».

Quelques rappels historiques :

Pline le naturaliste, appelé l'Ancien pour le distinguer de son neveu Pline le Jeune, vécut au 1^{er} siècle ap. J.-C. (23-79). Il mourut lors de la fameuse éruption du Vésuve qui détruisit Herculaneum et Pompéi, victime de sa curiosité scientifique : il s'approcha trop près des nuées de cendres, fut pris de suffocations et en mourut. Son œuvre est très abondante : une très grande partie en est perdue mais il nous reste son *Histoire naturelle*, exposé systématique des connaissances de son époque sur le monde, sorte d'encyclopédie, assez désordonnée au demeurant, où les parties « scientifiques » se mêlent à des anecdotes ou des digressions, comme c'est le cas ici.

Caton le Censeur vécut entre le III^e et le II^e siècle av. J.-C. (234-149). C'est le type même du vieux Romain, réprimant le luxe et défendant sans cesse les intérêts de l'État. Orateur et historien éminent, la plupart de ses œuvres sont perdues ; il ne nous reste que des fragments de son œuvre historique (les *Origines*), mais nous avons conservé le *De agri cultura* ou *De re rustica*, traité d'agronomie. Jusqu'à sa mort il combattit l'influence de l'hellénisme sur la société romaine et mit en garde ses concitoyens contre la renaissance de la puissance carthaginoise.

Les guerres puniques : ce sont les trois guerres menées par les Romains contre les Carthaginois (*Pœni* en latin), qui virent l'affrontement de deux impérialismes dans la partie occidentale du bassin méditerranéen. La première eut pour enjeu la Sicile et se termina par la victoire navale remportée par les Romains aux îles Ægates (241) ; la deuxième vit le chef carthaginois Hannibal passer d'Espagne en Italie par les Alpes et infliger aux Romains de lourdes défaites (dont la fameuse bataille de Cannes), avant qu'un retournement de situation ait lieu après la bataille du Métaure (207) ; la guerre, transportée en Afrique par Scipion (dit l'Africain) se termina par la défaite de Carthage à Zama (201). C'est seulement cinquante ans plus tard que Rome décida d'anéantir complètement Carthage au cours de la troisième guerre (149-146).

Études grammaticales :

- Relever les pronoms, rappeler leur déclinaison, préciser leur nature et leur fonction ;
- Relever les participes, indiquer leur temps et analyser leur fonction ;
- Étudier les compléments de lieu et de temps : à noter qu'il existe un locatif pour le mot *Carthago* ; noter également que pour l'expression de l'antériorité (ou de la postériorité) par rapport au présent, on emploie soit l'adjectif numéral cardinal à l'ablatif (*tribus ante diebus* = « il y a trois jours ») ou l'adjectif numéral ordinal augmenté d'une unité (*quartum ante diem*) ; pour

cette dernière façon cf. en français : « il est décédé dans sa vingtième année » (à 19 ans) ;

— Justifier l'emploi des subjonctifs et leur temps ;

— Classer les phrases affirmatives, interrogatives (directe ou indirecte, simple ou double) et infinitives.

Vocabulaire :

De quel genre sont les noms *ficum* et *pomum* ? rappeler le genre des noms d'arbres (et du nom « arbre ») et celui de leur fruit.

Le récit de Pline :

Il présente un intérêt dramatique que la dernière phrase du texte souligne : alors que, année après année, Caton martelait à la fin de chacun de ses discours (quel qu'en fût le sujet) la même phrase (« *Delenda est Carthago* ») et cela sans succès, Pline nous donne à voir la scène au Sénat : Caton arrive et... ne dit rien ce jour-là (un jour dont on se souviendra « *quodam* ») ; mais il montre un petit fruit, une figue, dont il sait, lui, qu'elle vient d'Afrique mais il se garde de le dire ; et Pline aurait peut-être mieux ménagé le suspense en ne nous le disant pas jusqu'à la révélation *tertium ante diem* ; ici, l'ordre des mots est important : *tertium* en tête (première révélation) et *Carthagine* en fin de phrase (seconde révélation, plus grave). Le résultat de ces révélations est inattendu et brutal : *statim* ; si l'on songe à l'étymologie du mot (*stare*) cela signifie que les sénateurs ne sont pas repartis chez eux en remettant à une autre séance une décision éventuelle et, au sens figuré, qu'il n'y a eu aucun avis divergent (c'est-à-dire prenant un autre chemin que la décision prise). Cet adverbe rappelle qu'effectivement Rome est la seule responsable de la troisième guerre punique.

Au passage, une réflexion désabusée de Pline : pas de chance pour ce pauvre Caton qui n'a pas vu la destruction qu'il avait tant souhaitée (elle eut lieu en 146). Le texte se termine par une phrase dont la structure est particulièrement oratoire : noter la progression du nombre de mots dans chaque membre de la phrase (crescendo jusqu'à *æmulam*) jusqu'à la brutalité des quatre derniers mots qui opposent *unius* (un seul) en tête et *euersam* (totalement abattue) pour terminer.